

Appel des étudiants, stagiaires et formateurs de l'IUFM de Paris

L'accueil des lauréats du concours 2010 éclaire les dangers de la réforme dite de « masterisation » :

- Les collègues, les écoles et établissements sont nommés responsables de la formation des débutants, par le biais des tuteurs et des maîtres d'accueil. Dans les écoles, au moins 3 enseignants différents prendront la classe, au mépris des élèves et du fonctionnement des écoles.
- La formation initiale et les IUFM sont cassés : le master servira essentiellement à préparer le concours, et la formation après le concours est très réduite et déstructurée.
- Les débutants (T1, T2, T3...) sont cantonnés à des postes fractionnés ou difficiles, et empêchant la réflexion sur le métier et d'avoir du recul.
- Le rôle des maîtres formateurs est nié.

Le ministère nie une fois de plus qu'enseigner est un métier qui s'apprend, et ce sont tous les collègues qui en font les frais.

Pourtant, il lui coûterait peu :

- d'organiser les concours 2010-2011 à l'identique dans son calendrier et dans la nature de ses épreuves par rapport à la session 2008-2009,
- de garantir une place en M2 pour tous les PE1, PLC1 et CPE1 et des affectations correctes pour les T1,
- de permettre aux titulaires du concours 2010 de disposer de 2/3 de temps de formation, puisque toutes les académies disposent d'enseignants en surnombre.

La grève du 23 mars et la mobilisation initiée par le second degré avant les vacances montrent que les enseignants sont prêts à se mobiliser contre les suppressions de postes et la casse de la formation. Les IUFM de Livry-Gargan, Strasbourg et Toulouse se mobilisent. Des motions refusant la réforme sont votées dans de nombreuses académies, la conception des masters est toujours un casse-tête insoluble.

Pour les PE1, les concours se rapprochent et rendent difficile une mobilisation.

Nous appelons nos collègues du premier et du second degré, ceux des IUFM et des universités,

ainsi que les parents d'élèves, à étendre la mobilisation pour obtenir :

- le retrait de cette réforme.
- La fin des suppressions de postes

Les AG de l'IUFM de Paris appellent à se mobiliser :

- En signant massivement la pétition « 100 000 voix pour la formation »,
- En votant des motions dans les conseils d'écoles,
- En construisant un mouvement de grève qui permette de gagner,
- En tant qu'enseignants, en refusant d'être tuteur et maîtres d'accueil temporaires.

Nous appelons tous les collègues, stagiaires et formateurs de Paris, ainsi que les parents d'élèves, à se joindre à la réunion proposée par les syndicats lundi 29 mars à 17h30 à la Bourse du Travail (M° République).